



# Le Centenaire de la République Démocratique d'Azerbaïdjan (RDA) : éducation, République et identité

par le Professeur Ilham Mammadzadeh

Directeur de l'Institut de Philosophie  
à l'Académie Nationale des Sciences d'Azerbaïdjan



Le siège du Præsidium de l'Académie Nationale des Sciences d'Azerbaïdjan, situé à Bakou, dans le bâtiment historique Ismailiyeva.

**L**a première République démocratique de l'Orient musulman (République Démocratique d'Azerbaïdjan - RDA) vient de fêter ses cent ans. La forme de pouvoir, inextricablement liée aux acquis politiques européens - la France - est devenue l'expérience d'une culture différente. Comment cela a-t-il pu se produire en 1918 - peut-être sous l'influence du coup d'État d'octobre en Russie ou pour d'autres raisons?

**Tout d'abord, les intellectuels ont cherché à éduquer la population.** Des diplômés des meilleures universités russes et française s'en sont chargés.

Depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle (1819), des colons allemands se sont installés en Azerbaïdjan, puis des bureaucrates russes. Plus tard, le boom pétrolier a attiré à Bakou des entrepreneurs, des experts, des universitaires et des enseignants originaires de plusieurs pays. Ces événements, historiquement reliés les uns aux autres,

ont commencé à être publiés. Certains d'entre eux, tel le journal « *Ekinchi* » et la revue « *Molla Nasreddin* » ont eu une renommée qui va bien au-delà des frontières.

**En second lieu, citons quelques-unes des figures publiques progressistes majeures**, diffuseurs de connaissances et d'idées, figurant dans les ouvrages scientifiques, les articles et les œuvres littéraires : A. Bakihanov, Zardabi (Mélikov) et M.F. Akhundzadeh (Akhoundov) ont commencé à former la base idéologique permettant de comprendre la mentalité azerbaïdjanaise, distincte de l'identité

**L'éducation en Azerbaïdjan correspond à la page la plus brillante de l'histoire de cette nation et pays.**

turque musulmane - ce qui, jusqu'ici, avait à peine été évoqué. Sans nier cette dissemblance, ils ont œuvré à préciser la spécificité de cette identité, apportant un regard sur sa singularité et une orientation en termes de développement. Parmi ces spécificités : l'auto-désignation de la nation, la reconnaissance de la nécessité

de réforme progressive de l'Islam (principalement fin du XIX<sup>e</sup> - début du XX<sup>e</sup> siècle) - qui a par la suite pris le nom de Djadidisme-, le droit de la femme à l'éducation et ce qu'on peut appeler une attitude positive à l'égard des emprunts culturels et des échanges d'idées.

**Ensuite, la République Démocratique d'Azerbaïdjan, ne s'est pas soudainement érigée sur les ruines de l'Empire russe.**

Elle a poursuivi une orientation et une tendance déjà présentes : formation supérieure des dirigeants de la République (l'Université de Bakou a été inaugurée en 1919), arrivée de scientifiques et d'enseignants, échange d'idées, système parlementaire, égalité homme - femme - mais uniquement formelle à ce moment là -, droit à l'éducation, notamment.

Parmi les dirigeants figurent des représentants de divers groupes ethniques. Ici on peut citer, entre autres, les Allemands, les Juifs, les Russes, les Polonais et les Tchétchènes. M.E. Rasulzade, A. Topchibashev, F. Khoyski, S. Mehmandarov - sont, non seulement, les dirigeants, mais sans aucun doute, les héritiers et diffuseurs de connaissances et d'idées en Azerbaïdjan. Il est intéressant de relever le fait qu'à l'époque soviétique, face au diktat communiste, les idées progressistes ne pouvaient être ignorées.

Depuis les années 1960 au moins, elles constituaient déjà une priorité pour l'intelligentsia soviétique azerbaïdjanaise. Leur héritage a été étudié par les philosophes d'alors, qui, après de nombreuses corrections et concessions à l'idéologie dominante, ont reconnu que l'éducation en Azerbaïdjan correspond à la page la plus brillante de l'histoire de cette nation et pays.

**Enfin, sur l'initiative du Président Ilham Aliyev, l'année 2018 a été déclarée Année de la République Démocratique d'Azerbaïdjan.**

Pléthore de conférences et forums ont été organisés. L'Académie nationale des Sciences d'Azerbaïdjan a publié de multiples monographies, dont nombre d'entre elles, dans l'Institut de philosophie ANAS qui est le nôtre.

Je souhaiterais souligner le fait que la conférence consacrée au Centenaire, qui s'est tenue à Paris le 18 Juin 2018 et à laquelle ont participé des chercheurs originaires d'Universités françaises et, principalement, de l'Université de Nice-Sophia Antipolis, a revêtu pour nous une valeur toute particulière.

Cette conférence a été organisée avec le soutien de la *Fondation Heydar Aliyev*. La France a joué un rôle particulier dans l'essor de

**Le rayonnement de l'identité d'une nation dépend largement de son rapport à l'instruction et de sa capacité à comprendre la modernité.**

l'instruction en Azerbaïdjan : à Versailles a été "enterré" l'espoir de reconnaissance de la République Démocratique d'Azerbaïdjan, et à Paris ont rejoint pour

l'éternité certains héros les plus émérites de cette République. Bien que les avis divergent sur le rôle de l'instruction, les participants à la conférence s'accordent sur le fait que ce mouvement est un projet moderne, inachevé, destiné à tous.

Le rayonnement de l'identité d'une nation dépend largement de son rapport à l'instruction et de sa capacité à comprendre la modernité par le biais de l'éducation.

Ainsi, la République comme forme de pouvoir dépend de l'éducation des citoyens sous sa gouverne et l'interaction entre les cultures en fait partie intégrante ...